

YEŞİM SAGLAM :

Nous allons commencer. Nous lançons l'enregistrement et la réunion va commencer.

Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à la réunion du 15^{ème} anniversaire d'EURALO. Aujourd'hui, nous sommes le mardi 29 mars 2022 et il est 17 h UTC.

Nous n'allons pas faire l'appel et le nom de tous les participants dans la salle Zoom et sur le téléphone sera enregistré après l'appel. Nous avons reçu les excuses de Adam Peak, de Ricardo Holmquist et d'Yrjö Länsipuro.

Je vous rappelle que vous devez donner votre nom avant de prendre la parole pour les interprètes. Nous avons un service d'interprétation en anglais, en espagnol, en français et en russe. Il est à votre disposition.

Je vous donne la parole, Sébastien. On n'entend pas Sébastien, il y a un problème de micro de Sébastien. On n'entend pas Sébastien. Sébastien, vous êtes en muet. Je rappelle à tout le monde que vous devez mettre vos micros en mode muet lorsque vous ne prenez pas la parole. Sébastien, on ne vous entendait pas.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Excusez-moi, petite erreur.

Je vous souhaite la bienvenue. Bienvenue à tout le monde, ceux qui participent et ceux qui vont intervenir. Aujourd'hui, c'est notre 15^{ème} anniversaire. Il y a 15 ans, nous avons signé un mémorandum d'entente

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

avec l'ICANN et avec certaines structures d'At-Large d'Europe pour créer EURALO et c'était donc le début d'un long parcours. Je ne serais pas là sans notre cher Wolf Ludwig et sans Olivier Crépin-Leblond qui étaient tous les deux des leaders d'EURALO et qui étaient au sein du conseil d'administration de l'ALAC. Ils étaient aussi des liaisons auprès du Conseil d'Administration de l'ICANN. Et nous entendrons aujourd'hui certains des participants qui étaient présents lors de cette cérémonie il y a 15 ans.

Tout le monde n'a pas pu être présent aujourd'hui, c'est bien dommage, mais je suis sûr que nous allons pouvoir de toute façon avoir un bon aperçu de ce qui s'était passé lors de cette création d'EURALO. Il y a les personnes qui ont signé cet accord, certains des leaders de l'ICANN à cette époque et ensuite, nous conclurons en entendant et donnant la parole au leader actuel, le PDG de l'ICANN, membre du Conseil aussi. Et nous donnerons aussi la parole à d'autres membres du Conseil. Aujourd'hui, le PDG de l'ICANN appartient aussi à notre communauté et parlera au nom du Conseil d'Administration. Nous donnerons la parole à Chris Mondini qui est le président de l'Europe pour ICANN Org, un collègue très utile pour notre travail au sein d'EURALO. Et nous donnerons aussi la parole à la présidente de l'ALAC, Maureen Hilyard.

Sans plus tarder, je vais maintenant donner la parole... Non. D'abord, je voulais vous montrer ces images et il s'agit de la réunion de Lisbonne. Vous voyez, c'était l'heure du champagne ici. Vous pouvez voir que tous les représentants d'At-Large et certains membres du Conseil au fond, vous les voyez sur cette photo. Et ce jour-là, il y a eu aussi la création d'AFRALO. Je suis sûr qu'ils vont aussi commémorer cet anniversaire de leur côté. Apparemment, vous ne voyez pas les diapositives que j'ai

téléchargées sur un écran. Alors, je demande au personnel de l'ICANN si vous voyez mon écran.

YEŞİM SAGLAM : Vous devez cliquer sur la vue présentateur ou sur l'image directement que vous voulez que nous voyions. Comme cela, on pourra voir l'image. Et si vous cliquez sur écran complet, on verra l'écran complet.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Ah voilà, je vais encore essayer. Je m'excuse. Je voulais vous montrer cette diapositive.

YEŞİM SAGLAM : Sébastien, les diapositives, je les ai moi aussi. Elles sont prêtes si vous voulez. Je peux partager mon écran. Première diapositive.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Parfait. Ici, c'est ce que je vous disais, vous voyez les participants d'At-Large, les membres du Conseil lors de la signature de ce MoU. Et ici, vous voyez ce MoU, le texte de cet accord en lui-même qui a été signé le 29 mars 2007. Ici, vous avez toutes les personnes qui ont signé ce document et aujourd'hui, nous allons en entendre certains.

Avant de donner la parole aux différents intervenants, vous voyez ici la personne qui a signé au nom de l'Internet Society Bulgarie, ici Internet Society Luxembourg. Et je pense que maintenant, je vais pouvoir donner la parole à Rudi Vansnick que vous voyez ici qui a signé pour Internet Society Belgique. Allez-y Rudi.

RUDI VANSNICK :

Merci Sébastien. C'est un plaisir pour moi d'être à nouveau avec vous tous, un beau groupe, des gens qui ont travaillé et qui travaillent depuis longtemps sur des questions liées à l'espace des noms de domaine de l'internet.

Je me souviens de notre première réunion qui avait eu lieu à l'époque à Francfort en 2005. C'était une réunion où au cours de laquelle beaucoup de gens ont discutés de la création justement d'EURALO et je me souviens très bien que Ludwig Wolf était là, Desiree Miloshevic, Jeanette Hormann, Vittorio Bertola, Stefano Trump y était aussi, Roberto Gaetano, beaucoup de gens qui ont en fait créé le noyau de ce qu'est aujourd'hui EURALO.

En 2007, il y a 15 ans donc, je me souviens que la procédure de signatures d'EURALO a été reportée à cause des longues discussions portant sur l'extension xxx. On a commencé le processus de signatures deux heures plus tard à cause de cette longue discussion concernant cette extension de .xxx, si elle était acceptée au pas. Et je me souviens que nous étions fatigués déjà lorsque nous avons signé cet accord MoU ce jour-là.

Ensuite, un peu plus tard, à Lisbonne, je me souviens qu'EURALO a fait un match de foot. Je m'en souviens très bien, je n'avais pas pris mes chaussures de foot et j'ai dû utiliser des chaussures qu'une autre personne m'a prêtées, donc c'est une date que je n'oublierai jamais.

Ensuite, plus tard, on a eu notre premier sommet d'ALAC qui a eu lieu à Mexico City au Mexique. C'était une réunion de trois jours à l'époque.

J'ai été accompagné de quelqu'un qui appartenait à At-Large d'Amérique qui a parlé de l'utilisation malveillante de l'espace des noms de domaine. Cela a été une discussion active et je me souviens que les membres de la ccNSO n'étaient pas très contents de ce que nous étions en train de débattre, de dire.

Je suis resté huit ans au sein d'At-Large et pour moi, cela a été l'esprit, le moment qui m'a permis d'apprendre vraiment ce que signifie le monde de l'ICANN, ce qu'est le monde de l'ICANN. Et il y avait déjà à l'époque des personnes d'excellent niveau qui travaillaient à At-Large et à EURALO. On m'a demandé de me joindre au groupe de NPOC pour lancer des activités dans ce groupe, dans cet espace qui est lié à la GNSO.

Mon expérience, les connaissances que j'ai recueillies lors de cette période pendant laquelle j'étais membre d'At-Large m'ont aidé à travailler avec l'organisation NPOC. Je suis resté trois ans au sein de l'organisation NPOC et après 11 ans, j'ai considéré que je devais faire quelque chose d'autre dans ma vie outre les activités professionnelles que j'avais. Donc j'ai quitté le monde de l'ICANN avec beaucoup de regrets je dois dire parce que je savais que j'allais quitter ce monde de l'ICANN et que j'allais également laisser derrière moi beaucoup de personnes excellentes avec lesquelles j'avais travaillé pendant de nombreuses années au sein d'At-Large. Donc c'est une partie de ma vie, une époque de ma vie que je n'oublierai jamais. Je me souviens encore de tous les visages, de ces personnes avec lesquelles je travaillais à l'époque. Donc on a travaillé tous ensemble pendant toutes ces années.

C'est une manière aussi d'apprendre à travailler dans ce monde multiculturel. C'est quelque chose qui m'aide beaucoup à faire ce que je fais actuellement. J'ai récupéré de cet espace de l'internet des l'idée qui m'ont permis de commencer à me joindre à un monde différent, le monde du sport. Et pour ceux qui me connaissent, peut-être que Sébastien connaît la pétanque, bien sûr Sébastien doit connaître le jeu de pétanque qui est bien français, donc le sport auquel je participe maintenant. J'appartiens au conseil d'administration de la Fédération de la pétanque et nous sommes en train de d'organiser de nouvelles règles à appliquer en Europe et en Belgique. Et avec l'expérience que j'ai eue au sein d'ALAC et au sein d'EURALO, j'ai eu beaucoup de succès dans mon travail ces dernières années. Et derrière moi, vous voyez le logo PFV qui veut dire donc Fédération de la pétanque des Flandres dont je suis responsable pour ma province et pour ma région.

Je crois que j'ai suffisamment parlé. Je vais maintenant céder la parole aux autres. Bon anniversaire à tous. Vous êtes tous des membres de ce groupe, donc bon anniversaire à tous. Sébastien, je vous rends la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Rudi. La meilleure des chances avec la pétanque. Je suis sûr que vous aurez une bonne expérience.

Je vais maintenant céder la parole à Wolfgang Kleinwächter. Vous avez la parole, Wolfgang.

WOLFGANG KLEINWÄCHTER : Merci. Vous m'entendez ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, c'est bon.

WOLFGANG KLEINWÄCHTER : Très bien.

Moi aussi, je tiens à féliciter la communauté d'EURALO ; 15 ans, ce n'est pas mal. Et lorsque Sébastien a dit au départ que la signature de notre protocole d'accord était la fin d'une longue lutte, c'est parce que tout avait en fait commencé en 1998 au moment de la création même de l'ICANN. Vous vous souviendrez que l'une des idées à la base de la création de l'ICANN était d'avoir une organisation où la plupart des membres du Conseil d'Administration viennent de la communauté, la moitié de la communauté, la moitié de l'industrie, et puis pour qu'il y ait des utilisateurs qui soient également représentés. Cette idée a été discutée pendant de nombreuses années, en particulier suite à la première série d'élections en l'an 2000.

On a beaucoup hésité à la manière de représenter la communauté At-Large de la meilleure manière possible au sein de la communauté ICANN élargie. Et à l'époque, At-Large ne faisait pas partie des membres du Conseil d'Administration ayant le droit de vote, on n'avait pas le droit de vote. On en a beaucoup discuté et finalement, on a pu dépasser ce moment pour décider d'avoir des organisations régionales At-Large qui envoient des délégués, qui les représentent auprès du comité consultatif At-Large qui a été créé lors de la réunion de l'ICANN de Bucarest. Cela fait partie de la réforme de l'ICANN. Cela a déclenché l'idée d'établir une organisation régionale At-Large européenne. Et nous

nous sommes ensuite réunis à Francfort lors d'une union qui a été organisée par l'ancien président du comité consultatif At-Large. Il s'agit de quelqu'un de Francfort. Elle nous a accueillis dans sa ville et elle était essentielle pour la création de la communauté At-Large en Allemagne à l'époque, mais c'était une personne fondamentale également pour la gestion d'At-Large dans son ensemble. Annette, je pense, est connectée j'imagine, donc elle pourra également s'exprimer si elle le souhaite. Mais voilà mes souvenirs que je voulais partager avec vous avec un petit regard en arrière.

Je voudrais également ajouter un regard vers l'avenir : parlons des difficultés à venir. Sébastien a parlé de ce long parcours de 15 ans. L'un des faits saillants de l'engagement de l'At-Large à la communauté de l'ICANN était la transition de l'IANA où les représentants d'At-Large ont eu un papier fondamental pour aider à faire avancer le processus du côté de l'ICANN et du côté de l'IANA également pour créer la communauté habilitée, qui est désormais une partie importante de la communauté.

Certes, nous avons beaucoup de raisons pour fêter, mais nous ne devons pas pour autant fermer les yeux sur les problèmes que nous avons devant nous. Très récemment même me semble t-il, nous avons vu une publication où on voyait que Joanna Kulesza avec Maureen Hilyard qui est présidente de l'ALAC s'exprimaient dans un article qu'elles ont rédigé où elles soulevaient un sujet qui a été longuement débattu au sein notre communauté et c'est le fait du surmenage des bénévoles. Tout le travail à l'At-Large est accompli par des bénévoles. Cela est reconnu par l'ICANN, par son Conseil d'Administration et par les dirigeants, le PDG, Fadi dans son temps comme Göran aujourd'hui. On

sait au fond qu'il y a un problème et à mes yeux, un problème croissant qui est la participation des bénévoles à la communauté de l'ICANN et ce, pour différentes raisons.

Il y a d'une part bien sûr des problèmes résiduels, c'est le fait que depuis la transition IANA, il y eu une bonne quantité de PDP, beaucoup de processus qui ont été menés en parallèle. Cela a pris énormément de temps. Nous avons suivi énormément de processus sans toujours voir de résultats. On prend du temps à y consacrer et il faut expliquer à ses amis et à sa famille qu'on a toute une communauté à l'ICANN qui dépend de nous. C'est satisfaisant, oui, mais on voudrait tous voir des résultats plus complets et plus concrets, ce serait bien plus satisfaisant. Donc à l'avenir, je pense que la communauté At-Large devrait essayer d'insister auprès de toute la communauté de l'ICANN, non seulement de la communauté de l'ALAC, pour faire avancer l'ICANN, en particulier dans ce mandat instable où nous sommes constamment confrontés à de nouveaux défis, à de nouvelles difficultés.

Mais moi, je suis optimiste. Moi, je fête ma 25^{ème} année à l'ICANN. J'ai vécu de très bonnes expériences au niveau de la participation, du travail volontaire, mais également avec énormément d'expertise parce qu'il y a eu des centaines, voire même des milliers de personnes qui ont fait grandir cette communauté. Le point de départ est bon, mais on aura de grands défis à relever. J'espère que ce 15^{ème} anniversaire pourra être fêté avec une rencontre en personne à La Haye où nous pourrons reconnaître tous nos acquis du passé, tout ce que nous avons conquis.

Merci. Et encore une fois, joyeux anniversaire. Sébastien, à vous.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Wolfgang.

Désolé, je vais réorganiser la réunion étant donné qu'on vient de me dire que Paul Twomey ne pourra pas rester jusqu'à la fin. Alors désolé, je pense que c'était au tour de Stefano ; désolé Stefano mais je vais maintenant donner la parole à Paul qui va devoir nous quitter.

J'ai besoin de partager mon écran avec vous, attendez. J'espère pouvoir vous montrer l'image et pouvoir la trouver d'abord, bien sûr, pour ensuite céder la parole, attendez... Voilà, je voulais vous montrer les photos de Paul avec différents gestes au moment de signer le protocole à la cérémonie de signature. Paul, merci de vous être connecté. Vous avez la parole.

PAUL TWOMEY :

Merci Sébastien et merci Stefano également. J'étais censé être dernier. Désolé de vous obliger à réagencer l'ordre du jour. Je m'en excuse vraiment, mais je suis en ce moment dans une autre conférence où on discute de sujets associés à la sécurité internet entre autres. Et de nombreuses personnes ont cité l'ICANN ici au cours de la dernière journée, non seulement moi-même et je pense que cela montre le succès de notre communauté et leur rôle que nous avons tous eu dans le développement d'une institution durable et dans le cadre d'établissement de paramètres de protocole. Je suis toujours surpris de voir combien de personnes connaissent l'ICANN et comprennent ce qu'elle fait. Je pense que cela est en soi déjà un hommage à notre travail.

Je me souviens bien de la signature du protocole à Lisbonne et je me souviens de cette sensation de soulagement. Wolfgang a bien parlé de cet historique et cette [inaudible] pour essayer de redonner une voix au chapitre aux utilisateurs et au reste de la communauté de l'ICANN. On avait déjà mis à l'essai différents modèles et on trouvait toujours des problèmes avec l'un et l'autre.

Mais ici, tout le monde se souvient que lorsque les organisations régionales et les conseils régionaux ont été créés, c'était assez controversé. On sentait que l'ICANN avait peut être trop d'influence sur le résultat. Quel que soit le modèle proposé, il y avait toujours quelqu'un qui le trouvait incorrect. J'étais PDG à l'époque et je me souviens que j'essayais d'encourager l'établissement du processus communautaire et la création d'At-Large et des RALO tout en essayant d'être prudent, de ne pas leur donner les réponses en même temps. Il était nécessaire de faire en sorte que tout le monde se sente à l'aise pour pouvoir avancer. Et au moment où l'on a pu reconnaître AFRALO et EURALO, j'étais ravi, j'étais très content de voir la signature de ce protocole, la création de cet espace.

Le modèle a finalement été une grande réussite, mais c'était grâce aux personnes qui y étaient impliquées, il faut le dire. Et c'est bien ce que Wolfgang a suggéré, il y avait toujours des personnes qui étaient responsables de faire des contributions, de consacrer leur temps, qui ont toléré la frustration, qui étaient toujours en train d'essayer de pouvoir s'entraider pour faire en sorte que l'internet soit accessible pour toute la communauté.

L'ICANN a passé par un nombre de processus pour être plus indépendante, quelle que soit votre définition de ce terme. Mais depuis, la communauté At-Large a beaucoup évolué et elle a toujours été la voix qui écoute les gouvernements et les autres avant de prendre des décisions, avant d'avancer. C'est la voix d'At-Large à laquelle on s'attend à écouter et c'est toujours le rôle d'At-Large, de représenter les utilisateurs. Je sais à quel point le processus a été frustrant pour vous parfois, mais vous devriez vous sentir satisfaits du fait de savoir que l'organisation régionale At-Large européenne a beaucoup évolué pour devenir une organisation, un comité fort qui a une voix de grande influence. Au moment de prendre des décisions, on veut toujours connaître l'avis d'At-Large et je vous en remercie et je vous félicite.

Mes félicitations à tous ceux qui sont impliqués. Je réitère, je me sentais soulagé il y a une quinzaine d'années lorsque nous avons signé le protocole. Et merci Sébastien de nous avoir réunis. J'aurais voulu rester pour rencontrer avec certains d'entre vous, mais en ce moment-même, j'ai échappé à une autre réunion pour pouvoir être ici parmi vous et c'est déjà cela. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Paul.

PAUL TWOMEY : J'espère vous revoir à La Haye, mais je fais l'école buissonnière en ce moment.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, nous aussi. Merci Paul. On espère se revoir. L'idée est de pouvoir tenir notre assemblée générale en personne à La Haye et ce sera encore une fois l'occasion de fêter l'anniversaire d'EURALO. Mais on voulait le faire le jour même de l'anniversaire. Encore une fois Paul, merci.

Je vais maintenant, c'est de la parole à Stefano. Stefano Trumpy, représentant de la Società Internet Italia. Per favore Stefano.

STEFANO TRUMPY : Très bien, grazie. C'était très agréable de revoir l'un des premiers... Attendez un petit instant. C'est bon ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui. Désolé, il y avait un problème d'interprétation. Merci, allez-y.

STEFANO TRUMPY : Paul et moi nous sommes rencontrés à Berlin pour la première fois en 1999 et j'avais été envoyé sur place avec la possibilité de commencer à représenter le gouvernement italien au GAC. Je n'ai manqué que la première réunion de l'ICANN à Singapour deux mois avant et tout de suite, j'étais lancé sur le coup. À l'époque, on n'était pas tout à fait sûr du rôle qu'on aurait au sein de l'ICANN. Et l'un des rôles était celui des membres At-Large.

Est-ce que vous m'entendez correctement ? Il y a un petit problème d'interférences.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, c'est bon, Stefano. Il y a un problème technique. Il y a quelqu'un qui a oublié d'éteindre son micro et c'est pour cela qu'on vous entend sur le canal.

STEFANO TRUMPY : Donc, je me souviens que pendant les premières années, on avait l'intention d'élire les membres d'At-Large dans les cinq régions du monde et je me souviens que j'avais essayé de me présenter comme candidat pour l'Europe. Ensuite, j'ai rencontré un jeune homme en Italie, un jeune italien qui s'appelait Vittorio Bertola, cela a déjà été dit. J'ai gagné 250 votes mais lui a eu davantage de votes que moi ; il a donc gagné les élections. Le fait d'avoir cette personne dans notre chapitre de l'Internet Society qui avait été fondé par moi à l'époque...

YEŞİM SAGLAM : Je m'excuse, mais je n'ai plus de son de la part de Stefano. Je n'entends plus Stefano. Je m'excuse. On a perdu Stefano. Je ne sais pas si on a un problème technique, si on a perdu Stefano Trumpy.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Non, on a un problème de connexion, de largeur de bande et on n'entend plus Stefano. Je suggère si vous êtes tous d'accord de donner la parole au prochain intervenant et je donnerai donc la parole à Joan Francesc Gras du chapitre de la Catalogne.

JOAN FRANCESC GRAS : Est-ce que vous m'entendez ? Vous me voyez ? Oui ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, allez-y Joan, on vous voit.

JOAN FRANCESC GRAS : Nous saluons tout le monde aujourd'hui. Il s'agit d'une date historique. Il y a 15 ans, on a célébré cette rencontre qui avait eu lieu à Lisbonne, c'est là qu'on a créé le domaine .cat et c'était la deuxième réunion de l'ICANN pour moi. Ensuite, il y a eu la suivante qui a eu lieu à Marrakech. On a parlé de la situation de l'Espagne à l'époque.

Pour la première fois, j'ai commencé à travailler avec la communauté de l'internet et toute l'équipe de l'ISOC Catalogne. Nous avons essayé de trouver une combinaison pour parvenir à une connexion, un système universel de l'internet. En Catalogne, on dit que celui qui perd ses origines perd son identité. Notre identité est notre langue. Et nous avons lutté il y a 15 ans pour que l'on reconnaisse notre culture, notre langue et la façon dans nous exprimons le monde et dont nous le voyons.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de choses que l'on pourrait faire dans le cadre du travail d'EURALO. Au niveau européen, nous avons travaillé avec EURALO, c'est très important pour la gouvernance générale de l'ICANN, mais aussi pour tous les membres qui travaillent au niveau local. Il faut se souvenir qu'il faut agir au niveau global et au niveau local et EURALO continue à modeler l'internet dans la région de l'Europe.

Il n'y a pas eu de réunions présentielle dernièrement. Et rappelez-vous ce que dit ISOC, que l'internet est pour tout le monde, pour toutes les cultures, pour toutes les langues du monde. Je dois donc vous rappeler,

Sébastien, cette époque-là, nous avons appris beaucoup de choses au sein du monde de l'ICANN et aussi au sein de notre propre monde.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Joan Francesc.

Stefano est de nouveau parmi nous. Stefano, est-ce que vous voulez reprendre la parole et conclure votre intervention ? Vous avez le choix, Stefano.

STEFANO TRUMPY : Excusez-moi, me revoilà.

Après cette période de l'organisation de l'At-Large, notre époque a changé quelques années plus tard. Il y a eu cette organisation qui aurait dû signer et qui essayait de fournir davantage d'organisations pour le système de reporting de l'approche d'At-Large. À cette époque, Vittorio était le représentant du chapitre italien de l'Internet Society et nous étions la première association qui avait signé cet accord.

Jusqu'à l'année 2015 à Dublin, j'étais le représentant du gouvernement italien auprès du GAC. Bien sûr, en 2007, j'ai aussi participé avec Vittorio Bertola et les autres et nous avons signé tous ensemble ce protocole d'accord d'EURALO. Comme vous l'avez vu sur cette photo, nous sommes tous présents, tous les fondateurs d'EURALO sont sur cette photo. Cela a été très bonne expérience. Nous sommes heureux et fiers même d'avoir été les fondateurs d'EURALO.

Lorsque j'ai terminé mon mandat en 2015 à Dublin, j'ai eu à l'époque quelques nécessités de m'arrêter un petit peu. J'ai continué à travailler

avec le chapitre italien de la société internet, mais je me suis un petit peu éloigné des autres activités que j'avais. Je pense que mon rôle au sein d'EURALO a été quelque chose de très positif et qu'EURALO a eu un impact très positif. Et je dirais que Sébastien Bachollet a lui aussi joué un rôle très important pendant ces 15 années d'histoire d'EURALO. EURALO une partie importante pour l'ICANN, donc je suis heureux ici de voir toutes ces personnes que je connais comme Wolfgang, Roberto Gaetano et beaucoup d'autres, ces personnes avec lesquelles j'ai eu vraiment une relation cordiale à l'époque.

C'était ce que je voulais dire. Je voulais vous raconter un petit peu ma vision de l'histoire et toutes mes félicitations. Pour toutes les personnes qui sont ici présentes, il y en a peut-être certaines que je ne connais pas, que je n'ai pas vues depuis 2015, donc pour moi, c'est un échange de points de vue excellent, très important, très important pour nous tous. Et je vous remercie.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Stefano, merci pour ces paroles aimables. Vous avez ici sur l'écran la photo de Joan Francesc lorsqu'il a signé.

On m'a demandé quel âge j'avais à l'époque. Je n'avais que 50 ans.

Je vais maintenant essayer de partager mon écran et je vais vous montrer... Je vous passe cet enregistrement de l'époque de Vint Cerf. Voyons si on arrive à l'entendre. L'enregistrement de Lisbonne. Je suis navré, mais on n'entend rien. J'ai eu un petit problème technique.

YEŞİM SAGLAM : Sébastien, nous n'avons pas entendu l'audio de Vint Cerf. Est-ce que vous voulez que j'allume le son ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, allez-y s'il vous plaît, cela ne marche pas, je sais pas pourquoi.

YEŞİM SAGLAM : OK, on y va. Je remets donc cette vidéo.

VINT CERF : Bonjour, je suis je suis Vint Cerf. Je suis le vice-président de Google et mon objectif aujourd'hui est de souhaiter à EURALO un joyeux anniversaire. C'est très important aujourd'hui d'entendre la voix de la société civile pour tous ceux qui luttent contre l'internet et qui essaient de le fragmenter pour différentes raisons. L'internet a besoin qu'on s'occupe de lui, on voit beaucoup de choses négatives qui ont lieu actuellement dans le monde de l'internet. L'internet est une plateforme neutre qui peut être utilisée pour des choses positives et négatives, pour différents types d'activités. Et aujourd'hui, les activités négatives augmentent, sont dangereuses pour le monde et on a besoin de législations, d'adopter différentes règles pour protéger les citoyens car certaines de ces actions peuvent être très négatives pour la société civile, pour la liberté d'expression et pour la connexion que l'internet a mis en œuvre au cours de ces dernières années.

Donc maintenant que vous célébrez le 15^{ième} d'EURALO, rappelez-vous que votre travail est très important et qu'il est nécessaire. Je sais que vous êtes engagés dans ce sens et je vous remercie. Je suis navré de

n'avoir pas pu participer à votre réunion virtuelle, mais je suis sûr que nous nous retrouverons bientôt sur l'internet.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Vint, merci d'avoir enregistré cette vidéo pour nous tous. Il y a eu un petit problème technique. J'ai mis ce lien sur YouTube donc si vous voulez, vous pourrez regarder à nouveau la première vidéo de Vint Cerf à Lisbonne. Après, vous verrez la vidéo de signature du protocole.

Je vais maintenant céder la parole à Roberto Gaetano. Roberto ?

ROBERTO GAETANO : Merci.

Je pense que vous me connaissez pour la plupart. Je me suis joint à l'ALAC en 2003 à Montréal. Lors de cette première réunion, j'étais l'un des cinq représentants désignés par le NomCom à avoir intégré le groupe de personnes sélectionnées à l'interne qui ont formé le premier comité ALAC.

Il est peut-être curieux de signaler ce que je dirais, mais beaucoup de personnes ont tendance à dire sur leur CV en une phrase « Je fais tel et tel. » Et c'est considéré très important pour ceux qui s'occupent de recrutement. Et bien moi, dans ma trajectoire ICANN, je pourrais dire la même chose, mais je concrétise les projets lorsque je suis parti. D'ailleurs, j'ai travaillé pendant de nombreuses années pour essayer de créer EURALO et je me souviens quand on essayait de définir les structures At-Large, on essayait de trouver des organisations locales, se

chercher des organisations de protection des consommateurs et tout type d'organisation parce qu'on voulait vraiment avoir un point de vue pluriel, divers, avec une composition diverses et représentative à EURALO.

Cela nous a pris très longtemps mais finalement, nous y sommes parvenus. À la fin de mon mandat en 2006, je pense que c'était à Sao Paulo, immédiatement après, EURALO a été créé. C'était à la réunion suivante à Lisbonne alors que j'étais déjà parti. Je faisais partie du Conseil d'Administration à l'époque, encore une fois sélectionné par le NomCom. Et c'était Vittorio Bertola qui a pris la relève en tant qu'agent de liaison alors que moi, j'étais parti au Conseil d'Administration.

Et pour moi, le principal venant d'At-Large était de m'assurer que l'At-Large ait une importance croissante à l'ICANN. À l'époque, un des débats portait sur le fait qu'à la différence des organisations de soutien, l'ALAC n'avait pas de membres ayant droit de vote au Conseil d'Administration. Et d'ailleurs, j'étais membre ayant droit de vote au Conseil d'Administration, mais je n'appartenais plus à l'ALAC. J'avais été élu auprès de la communauté, mais non pas en tant que représentant de l'ALAC. Voilà pourquoi j'ai commencé à travailler avec les autres membres du Conseil d'Administration, pour les convaincre de l'importance de donner une voix aux utilisateurs à travers le vote. Ce n'était pas un travail facile, je l'avoue.

Et puis, cela a déjà été dit, on a eu le symposium à la ville de Mexico. À ce moment-là, la demande d'avoir des membres ayant droit de vote venant de l'ALAC a été formalisée. Mais il y a eu énormément de débats au sein du Conseil d'Administration et finalement, le Conseil a approuvé

une résolution pour rétablir le siège 15, si je ne me trompe, qui serait occupé par l'ALAC, ce qui s'est finalement concrétisé en 2010 alors que moi, j'ai quitté le Conseil d'Administration en 2009. Donc encore une fois, vous voyez, je concrétise les idées au moment d'être parti. Voilà pour la petite histoire amusante.

Au cours des années, la situation a bien sûr beaucoup évolué, l'ALAC et EURALO ont accompli énormément de travail et ont à présent une très bonne réputation et sont d'ailleurs considérés une partie essentielle de la structure de l'ICANN. Mais ce n'était pas le cas. Au début, alors que nous commençons à peine avec les organisations régionales, il était difficile de nous faire entendre en tant qu'utilisateurs. La communauté internet de l'At-Large ne se faisait pas entendre et nous avons dû travailler le double des autres pour nous assurer que nos contributions soient appréciées et qu'elles soient entendues. Ce n'est pas grâce à moi que cela a changé, c'était grâce à toute la communauté qui s'était engagée, qui a travaillé à travers différents groupes de la communauté. Et c'est comme cela que nous avons fait changer la situation.

Au tout début, à EURALO, nous avons commencé à considérer comment impliquer les membres individuels à EURALO, comment leur permettre de participer. C'était un débat que nous avons dès le départ. Moi-même, j'ai travaillé là-dessus parce que, vous le savez peut-être, je n'appartenais pas à une structure At-Large et j'avais donc besoin de trouver ma place. C'est ainsi que je me suis consacré à la création de la communauté des utilisateurs individuels d'EURALO. Cela me plaît énormément que de pouvoir dire que les utilisateurs individuels d'EURALO ont contribué énormément à titre individuel, aux groupes de travail et au travail de l'ICANN en général. Ces membres individuels ont

d'ailleurs beaucoup contribué à la réputation d'At-Large pourrait-on dire. Beaucoup a donc changé, beaucoup d'autres points n'ont pas changé.

Mais comme je le disais, ma première réunion était à Montréal. Immédiatement, par la suite, toujours en 2003, je pense que c'était à la fin de 2003, il y a la réunion de Tunis où les membres de l'ALAC m'ont permis de discuter pour la première fois avec ma bonne amie Marilyn Cade au sujet de la propriété intellectuelle. On parlait de vie privée et sécurité dans le WHOIS et des considérations de chacun de ces aspects. La discussion que je sache a un peu changé, mais elle se poursuit toujours. On n'a pas pu dépasser l'opposition fondamentale de deux idées dont nous échangeons tous les deux en tant que bons amis, avec différentes idées sur la manière de concevoir le modèle. Ces discussions nous ont occupés pendant de très nombreuses années d'ailleurs.

Et voilà donc tout ce que j'avais à dire. Merci pour votre attention.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup Roberto.

Avant de céder la part à Göran Marby, PDG de l'ICANN, je voulais demander aux participants de bien vouloir lever la main s'ils souhaitent intervenir après le prochain présentateur. Comme cela, ils pourront faire leur propre contribution. J'ai déjà reçu des demandes de prise de parole de certaines personnes. Je commencerai par ces intervenants-là, mais je vous encourage également à lever la main.

Nous allons maintenant céder la parole au responsable de l'ICANN à présent. Certains des intervenants précédents sont toujours impliqués, mais cédon maintenant la parole à Göran Marby.

GÖRAN MARBY :

Je ne suis pas le responsable. Lorsqu'on s'est rencontré à Marrakech autour d'une table de dîner, Sébastien, on a discuté et je vous l'ai dit, je ne me vois pas comme le PDG de l'ICANN. Pour moi, je suis le PDG de l'organisation ICANN et vous m'avez posé la question « C'est quoi l'organisation ICANN ? » Nous en avons beaucoup discuté d'ailleurs.

J'ai suivi la conversation et je dirais que vous entendant parler des débuts, ma réflexion porte sur le fait que l'internet aujourd'hui reste global et local en même temps. Et très souvent, nous ne veillons pas à ce que ces deux arêtes de l'internet fonctionnent bien ensemble, avec la réglementation locale, avec les contenus mondiaux. On voit tout le temps des conflits, comme par exemple la guerre en Europe en ce moment, mais on doit tout de même prendre en charge cet aspect de la mondialité. Et je pense que cela doit être pris en considération non seulement en Europe mais également ailleurs. Du côté de la réglementation par exemple, l'internet est très local.

Avec l'organisation aujourd'hui, nous avons des membres partout. Et d'ailleurs, j'ai des membres de mon équipe qui sont en Europe et qui nous accompagnent aujourd'hui, parce que nous nous sommes rendus compte que nous avons besoin d'avoir une structure plus locale, plus régionale si nous voulions être une organisation véritablement mondiale. Voilà pourquoi nous avons des bureaux régionaux, pour pouvoir mieux soutenir et prendre en charge les différentes

communautés de l'ICANN pour que le travail ensemble puisse être bien compris selon les besoins de chacune des régions.

Je vous remercie Sébastien également de toutes les interactions que nous avons eues maintenant dans le cadre de la pandémie. Je pense que ces débats nous ont permis de connaître la manière de faire en Europe. Vous les avez exportés ailleurs et c'était vous qui nous avez ouvert les yeux. Cela nous a permis de plus participer à l'ICANN d'ailleurs.

Avec les participants de l'At-Large, on discute souvent. Je sais que vous avez eu des milliers d'appels, de téléconférences l'année dernière, je pense que 4 000 était le chiffre. C'est immense. Avec la pandémie, il y a énormément d'informations qui ont été partagées, de connaissances qui ont été échangées également, beaucoup de discussions qui ont eu lieu. Et vous ne vous en rendez peut être pas compte en raison de mon anglais britannique parfait, mais je suis Européen, je suis Suédois et je fais donc partie de votre communauté. Cette provenance ne peut pas nous être enlevée et la diversité m'a-t-on dit est que nous la faisons tous ensemble, quelque chose de ce type. Si tout le monde est Suédois, le monde fonctionnerait peut-être mieux, mais ce serait bien plus ennuyeux. Donc c'est bien que nous soyons tous différents.

Je voudrais maintenant en profiter pour remercier les grands contributeurs d'EURALO, à commencer par Roberto, le premier président et agent de liaison auprès du Conseil d'Administration, premier membre du Conseil d'Administration qui a été sélectionné par le NomCom et également la personne qui m'a très souvent expliqué comment pensait l'ICANN, comment concevoir l'ICANN. Il m'a beaucoup

aidé entre 2003 et 2006. Par la suite, il y a eu Olivier Crépin-Leblond, président de l'ALAC de 2010 à 2014, de 2003 à 2006 Cheryl Langdon-Orr et bien sûr, Sébastien qui était membre du Conseil d'Administration jusqu'en 2014.

Je dirais qu'il y a quelque chose qui m'a beaucoup impressionné lorsque j'ai lu ce premier MoU : c'est la pertinence de la responsabilité de l'ICANN que l'on constate. D'après les commentaires, j'ai entendu dire que cela a été parfois difficile, mais tout le monde est très fier du travail effectué. Si vous regardez le travail effectué pendant la pandémie de la COVID-19, c'est la même chose. Donc je pense que vous avez été très efficaces et que vous avez fait du très bon travail comme Paul l'a dit.

Je suis entré à l'ICANN il y a six ans à l'époque de la transition et certaines des discussions qui avaient lieu au sein d'At-Large en général, c'est quelque chose que je connaissais bien. Je ne me lançais pas à l'époque dans les négociations, mais je voulais comprendre l'esprit de l'ICANN, la responsabilité qu'on partage tous concernant les identificateurs, travailler avec les différentes communautés, travailler avec les serveurs racine et toutes ces choses-là qui sont si importantes.

L'Europe actuellement, vu la guerre en Ukraine mais pas seulement à cause cela, est le centre de beaucoup de discussions. On a parlé de neutralité de l'internet. Il y a aussi eu beaucoup de méconnaissances du système lui-même. Tout cela a beaucoup d'impact sur les législations ou les actions de la communauté européenne. Votre voix est très importante quand il s'agit de tout cela. Elle est encore plus importante que la mienne parce que vous êtes les utilisateurs. La question liée aux résolveurs qu'on a vue, la question du NIS2, les discussions de la

Commission européenne qui a abordé les questions du système racine ; tout cela nous a montré qu'il y a eu beaucoup de débats qui peuvent avoir lieu, des discussions. Mais en réalité, on partage tous une responsabilité qui est l'interopérabilité de l'internet, que tout le monde puisse utiliser ce système et c'est très important. C'est cela qui est important. Je crois que nous devons travailler tous ensemble de façon à ce que les législateurs comprennent cela. On ne doit pas se diviser.

Je vous remercie et je suis très impatient de vous retrouver tous lorsque nous aurons notre réunion en présentiel à La Haye. Je sais que beaucoup de participants seront aussi à distance, mais pour ceux qui seront présents, ce sera un plaisir de vous retrouver.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, merci Göran. On attend aussi avec impatience la réunion de La Haye. Merci pour ces paroles – je le dis au nom des différents leaders d'EURALO.

Je vais maintenant donner la parole à León Sanchez. León, j'étais le premier, mais vous êtes le meilleur et vous êtes devenu le vice-président du Conseil actuellement. Je vous donne la parole.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Sébastien.

C'est un grand honneur pour moi d'être ici parmi vous. Je dis cela avec beaucoup d'humilité et avec une certaine émotion. C'est un plaisir de représenter la communauté d'At-Large, d'être la voix de l'utilisateur final, d'incorporer les considérations des utilisateurs finaux et de les

représenter au sein du Conseil d'Administration. C'est un honneur d'être parmi vous qui avez construit cette organisation, qui avez fait partie de l'histoire de l'organisation. Et vous m'avez appris tellement de choses et je serai toujours reconnaissant à chacun d'entre vous qui avez eu l'amabilité de partager avec moi vos connaissances, vos histoires, vos conseils lorsque j'avais besoin de conseils et que je suis allé consulter certains d'entre vous. Je ne veux laisser personne à l'extérieur et c'est pour cela que je ne citerai personne, mais vous savez que je valorise vraiment ce que vous faites, le travail que vous effectuez pour la communauté. Et le soutien que vous m'avez donné pendant toutes ces années a été très important pour moi, soutien sur lequel je continue à compter.

Je suis ici aussi parce que Maarten Botterman m'a demandé de le représenter ici et de présenter son message à EURALO. Vous savez que normalement Maarten participe aux activités d'EURALO, mais il n'a pas pu être présent aujourd'hui, il le regrettait. Et comme je l'ai déjà dit, il m'a demandé de vous adresser un message en son nom. Par conséquent, maintenant, je vais lire le message qu'il a écrit.

« Cher Sébastien, chers collègues d'EURALO, c'est avec beaucoup de plaisir que je célèbre avec vous cet anniversaire de la 15^{ième} année d'EURALO. Je ne peux pas être avec vous, mais je vous accompagne dans mon esprit. Je vous remercie pour la manière inclusive dont vous travaillez. J'espère que cette réunion sera une réussite. Et je vous dis à bientôt au mois de juin dans ma ville de La Haye lors de la prochaine réunion de l'ICANN. » Voilà, c'était le message de Maarten Botterman.

Et mon message serait toutes mes félicitations pour ce 15^{ième} anniversaire. Donc 15 ans, cela paraît court dans notre le monde, dans notre environnement, mais en réalité, c'est le produit des efforts de beaucoup de personnes de notre communauté, beaucoup de batailles, de combats qu'il a fallu relever, certaines choses qui ont marché et qui ont permis d'en arriver où nous en sommes aujourd'hui.

Et je souhaite maintenant mettre l'accent sur l'énorme travail que vous avez réalisé pendant la pandémie, vous, les volontaires de notre communauté et les volontaires de ce contexte européen si divers. Je vous félicite donc sur la façon dont vous avez réussi à continuer à faire fonctionner cet univers aussi divers d'utilisateurs finaux, comment vous avez réussi à faire entendre les voix des utilisateurs finaux dans le contexte de l'ICANN. Donc je vous applaudis, je vous félicite dans ce sens. Je suis sûr que nous trouverons d'autres moyens pour valoriser le travail des volontaires.

C'est aussi bien sûr un plaisir de savoir que nous allons nous retrouver à La Haye. Comme je vous l'ai déjà dit, je n'ai jamais perdu l'espoir de se retrouver tous en face à face et je pense que La Haye sera l'occasion donc de se retrouver tous ensemble.

Certains m'ont demandé s'il y aurait une confirmation de la part du Conseil d'Administration concernant la réunion de La Haye et je vous l'ai dit et je voudrais vous le redire, le Conseil d'Administration n'a pas besoin de confirmer ce qui a déjà été confirmé : on va se retrouver à La Haye lors de la prochaine réunion de l'ICANN, à moins que quelque chose de très grave arrive qui nous empêcherait de nous retrouver.

Sinon, nous reprenons notre rythme des réunions présidentielles en Europe à La Haye.

Il y a beaucoup de choses importantes qui se sont passées au sein de la communauté de l'ICANN. Il y a beaucoup de tâches que vous avez effectuées avec succès, comme par exemple le fait que les utilisateurs finaux aient maintenant la possibilité de devenir membres de l'organisation At-Large, ce que beaucoup de gens ont fait d'ailleurs.

Donc merci Sébastien de m'avoir invité, de me faire confiance pour ce rôle de liaison avec le Conseil d'Administration. Merci pour tout ce que vous m'avez appris, pour tout le travail que vous faites, pour la communauté dans le contexte européen mais aussi dans le monde entier, parce que la voix de l'utilisateur final est diverse et doit être entendue et doit venir de la communauté mondiale, de toutes les RALO.

Et bien sûr, je veux aussi féliciter AFRALO pour ce 15^{ème} anniversaire aussi et vous rappeler que nous avons des collègues en Ukraine qui souffrent des conséquences graves de la guerre contre la Russie. Donc je leur souhaite beaucoup de courage, beaucoup de force. Je leur dis que nous pensons à eux. Comme je l'ai toujours dit, lorsque j'ai la possibilité de le dire, [phrase en russe]. Et merci beaucoup. Merci Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Oui bien sûr, nous sommes heureux et merci pour votre soutien, merci pour le soutien que vous nous donnez et merci pour votre confiance.

Maintenant, je vais donner la parole à Chris Mondini et je vais dire aussi qu'il a beaucoup de compétences dans cette communauté, nous avons

beaucoup apprécié la possibilité qu'il soit parmi nous. C'est une bonne chose pour l'Europe. Chris, vous avez la parole.

CHRIS MONDINI :

Merci beaucoup pour ces paroles aimables.

Je suis Chris Mondini, je suis à Bruxelles et je suis le directeur administratif d'ICANN Org. Je travaille au niveau du multipartisme, de la participation de la communauté. Je vous félicite pour votre anniversaire. Je vous remercie aussi parce que j'ai assumé ce rôle au début de l'année 2020. À l'époque, cela faisait déjà huit ans que je travaillais pour l'ICANN et j'étais très heureux de travailler et de traverser l'Atlantique. Et puis, il y a eu la pandémie et je me suis retrouvé directeur de l'Europe depuis mon canapé à Washington D.C. Cela a duré pendant plusieurs mois et je dois dire que votre communauté m'a fait sentir à l'aise, m'a fait sentir le bienvenu au sein de votre région dès le début malgré toute cette situation. J'étais très admiratif de l'enthousiasme de votre communauté et l'enthousiasme pour l'inclusion, le multiculturalisme, le multilinguisme. Et lorsque j'ai pu finalement entrer en contact avec le réseau qui existait dans la région, j'ai vu qu'il y avait un réseau formidable qui me donnait des conseils, qui donnait des conseils à la communauté locale et c'est un grand bénéfice pour moi. Donc je vous remercie.

Je voudrais également féliciter le travail que vous avez fait pour améliorer la voix d'At-Large dans le processus d'élaboration de politiques. Je comprends maintenant pourquoi on veut connaître l'avis d'At-Large au moment d'élaborer des politiques à l'ICANN. Vous avez une approche cohérente, structurée, consistante qui devient de plus en

plus forte d'année en année. Et parmi les différentes structures de l'ICANN et la pandémie, les réunions sur Zoom ont été mises à profit au sein de votre groupe.

Je voulais également féliciter EURALO en particulier pour la série de tables rondes que vous avez organisées, des séries pour pouvoir aller au-delà des mandats et de la mission de l'ICANN et discuter d'autres sujets d'intérêts dans le monde de la technologie de l'internet aujourd'hui. Vous discutez des problèmes des chaînes de bloc, de l'accessibilité, de la vie privée et vous [inaudible] toujours à être en contact avec les personnes qui sont intéressées à ce sujet. Vous permettez aux utilisateurs de comprendre le fonctionnement du système des noms de domaine et l'amélioration des politiques. Et nous avons vu et connu de grands succès avec l'At-Large dans ce domaine.

Nous passons maintenant par une migration aux réunions hybrides et en personne et nous, l'équipe de participation en Europe, je vous assure, sommes sûrs et prêts à continuer à renforcer nos liens avec toutes les structures At-Large. Je voulais vous féliciter de votre manière de travailler avec le personnel de soutien de l'équipe, du soutien de la communauté, l'équipe de coordination, les différentes équipes. Adam Peake est sur un avion en ce moment-même ; autrement, il serait là. Je suis là en sa représentation et en représentation de mes collègues également. Nous sommes ravis de travailler avec nous.

Je parlé de votre fonction en tant que pont et cela a déjà été dit. Nous sommes une communauté mondiale des parties prenantes [inaudible] dans un moment difficile comme une pandémie ou dans le cadre d'une guerre. [inaudible] toujours engagés à fournir un bon service pour les

participants autour du monde et vous êtes notre phare d'espoir toujours pour un avenir meilleur.

Merci, joyeux anniversaire. J'espère vous revoir en personne plus tard dans l'année et merci de m'avoir donné ce temps et cet espace.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Chris. Nous voulons vous remercier nous aussi, vous et votre équipe qui fait partie du succès d'EURALO. Et je profite de cette occasion également pour remercier toute l'équipe d'At-Large. Le personnel nous aide, nous soutient et nous aide également avec les services d'interprétation, avec les traductions et Gisella est toujours essentielle pour notre travail.

Finalement, mais pas des moindres, je voudrais maintenant céder la parole à la présidente de l'ALAC, Maureen Hilyard. Maureen, vous avez la parole.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup Sébastien. Merci de m'avoir invitée à cette célébration, à cette fête. Je suis très contente d'être ici.

En 2007, je n'avais jamais entendu parler de l'ICANN, ni d'EURALO d'ailleurs. Mais je suis très contente d'être ici et de pouvoir vous féliciter pour vos 15 ans d'association à l'At-Large. Vous avez une énorme influence au développement d'At-Large. Je voulais remercier très particulièrement Wolfgang qui a mentionné l'article que nous avons corédigé avec Joanna. Le travail des bénévoles est essentiel et il bien de reconnaître les personnes qui le font. De nombreux bénévoles sont

aussi connectés et ils sont très impliqués avec nous, avec notre travail à l'At-Large.

Mais en même temps que vous travaillez à l'ICANN pour créer de nouvelles choses, en 2007, je travaillais pour connecter des écoles individuelles sur chacune des 13 îles qui composent les îles Cook à internet. Jusqu'en 2006, leur seule communication avec le monde était à travers le téléphone. Et dans certaines villes, il n'y avait qu'un téléphone qui était partagé par toute la communauté. L'internet leur a finalement permis d'être connecté non seulement avec la grande île de Rarotonga, mais au-delà également. Je travaillais au ministère de l'éducation et je viens de la Nouvelle-Zélande et c'est grâce à mes connaissances que j'ai pu les persuader de pouvoir se connecter pour améliorer leur environnement. Comme cela, ils pouvaient être connectés avec les enseignants à travers internet.

Je pense que pour moi, ma petite contribution pour ma communauté était de la connecter à internet. Mais récemment, dans ma région du monde, le changement sur les îles était de passer aux énergies renouvelables, ce qui veut dire qu'à présent, ils ont l'électricité 24 heures sur 24. Je sais qu'en Europe, les gens se préoccupent énormément de leur consommation électrique. Et je me souviens de l'époque à laquelle on n'avait que six heures d'électricité par jour sur les îles, donc cette évolution est vraiment d'importance.

Mais je me souviens, et c'est ce qui a eu un grand impact aujourd'hui, qu'en 2006, j'étais représentante des îles Cook lors d'une réunion à Samoa et les îles Pacifique s'étaient réunies dans un sommet de l'Internet Society. Et c'était ma première expérience en matière de

gouvernance de l'internet. Là, j'ai pu rencontrer Vint Cerf. Il était un invité spécial à ce sommet et il m'a encouragée à me joindre à l'ISOC et à les aider à faire ce qu'ils faisaient, mais dans ma région. Vint Cerf a été essentiel pour moi dans mon trajet qui m'a amenée dans les différentes fondations, dans les différents coins de l'internet et jusqu'à ma première réunion de l'ICANN en 2010. Et me voilà.

Mais je voulais souligner le plaisir qu'il est pour moi de travailler avec des personnes qui veulent faire la différence pour les gens et pour l'internet tout autour du monde. Je me sens privilégiée, vraiment, d'avoir l'occasion de présider la communauté At-Large pendant cette période difficile qui était la pandémie. Je sens vraiment que l'organisation sort renforcée de cette époque où nous avons été mis à l'essai. Nous avons un groupe de personnes qui sont vraiment engagées et j'ai travaillé avec des personnes magnifiques et engagées de partout dans le monde, avec des personnes qui veulent communiquer les valeurs de l'ICANN. Il y a des personnes de tout EURALO qui ont aidé à faire avancer notre travail et à renforcer notre réputation. Donc merci de m'avoir donné cette possibilité.

Félicitations encore une fois et j'espère vraiment continuer à voir vos contributions pour la gouvernance de l'internet pendant au moins une autre quinzaine d'années. Merci et au revoir.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Maureen.

Il aurait fallu prévoir deux heures pour cette réunion et non pas seulement une heure et demie. Je vais demander au personnel si on

peut rester encore une dizaine de minutes, si on peut demander aux interprètes de rester parce que je sais qu'il y en a quelques-uns qui souhaitent prendre la parole. Essayez s'il vous plaît de ne pas dépasser les deux minutes. Je vais d'abord céder la parole à Jean-Jacques Subrenat. Jean-Jacques, est-ce que vous pouvez prendre la parole ?

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Vous m'entendez maintenant ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Vous êtes connecté au canal français il me semble. Il va falloir qu'on vous interprète, monsieur Subrenat.

INTERPRÈTE : Parlez en français et j'interpréterai vers l'anglais. Oui, je vous entends. Monsieur Subrenat, si vous êtes sur le canal français, il va falloir parler en français. Je vous interpréterai vers l'anglais.

SÉBASTIEN BACHOLLET : En attendant, je voudrais vraiment pouvoir céder la parole à mes collègues. Il y a quelqu'un d'autre qui a présidé EURALO et qui nous accompagne aujourd'hui, qui est venu fêter notre anniversaire... C'est le président d'AFRALO, c'est Seun.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup Sébastien et bonsoir à tous. Bien sûr, je vous ai contacté à travers le chat pour vous féliciter, pour féliciter EURALO pour ses 15 ans. EURALO comme AFRALO a fêté ses 15 ans cette année. Nous

espérons nous-mêmes pouvoir fêter notre 15^{ème} anniversaire très bientôt. Et cela fait du bien de regarder en arrière et voir les expériences partagées tout au long de ce trajet. J'ai suivi de près ce que disait Roberto et c'est bien de revoir certains visages, de voir de quoi avait l'air Sébastien il y a 15 ans.

Mais encore une fois, je suis très content pour vous et je viens féliciter EURALO au nom de la communauté d'AFRALO. Je félicite tous les participants et toute la communauté d'EURALO qui avaient tant contribué à l'élaboration des politiques, à la connexion des utilisateurs finaux de l'internet. Et merci pour toutes les collaborations que nous avons l'habitude d'entretenir entre EURALO et AFRALO. J'espère que nous pourrons continuer ainsi.

Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Seun. Et félicitez de notre part également les membres d'AFRALO.

On me dit que Jean-Jacques est connecté. Est-ce qu'on peut réessayer ?

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Oui, vous m'entendez maintenant ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, allez-y Jean-Jacques.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Très bien, merci. Merci Sébastien.

Je ne vais pas revenir sur mes souvenirs de l'ALAC, du Conseil d'Administration de l'ICANN, etc. Nous avons très peu de temps chacun, donc je voulais tous vous féliciter et soulever quelques points qui sont quelque peu différents de ce qui a été dit jusqu'ici.

La communauté At-Large à l'ICANN a été utilisée et elle était prête à s'y soumettre pour faire passer le message de l'ICANN, pour divulguer les processus de l'ICANN. Donc en peu de mots, c'était un exercice de sensibilisation que nous avons fait. Or, aujourd'hui le monde a changé énormément. Comme le disait le philosophe Edgar Morin dans son dernier livre, et il vient de fêter son centenaire, il reste l'un des philosophes et des penseurs les plus aiguisés de notre époque, il dit que nous sommes passés à un monde différent, un autre monde. Donc quels sont les défis à relever aujourd'hui dans ce nouveau monde ? Bien sûr, tout passe par la communication et c'est ce qui nous réunit au sein de la communauté At-Large de l'ICANN, mais il parle en général des raisons pour lesquelles l'ICANN n'a pas été créée mais dont il faudra que l'on s'occupe à un moment ou à un autre. Et le moment de le faire est là. Il parle par exemple de la liberté d'expression. Nous ne sommes pas une organisation consacrée particulièrement à la liberté d'expression, je le sais, mais nous sommes le moyen qui permet la liberté d'expression à travers des moyens techniques.

Une autre difficulté de notre temps est bien sûr la valeur de l'état de droit pour la société. Certains l'expliquent comme différence entre la démocratie et les régimes totalitaires. Plus généralement, je pense que la question est autour de l'état de droit. On voit la situation de la Fédération de Russie en ce moment où l'état de droit n'est pas respecté. Et donc, je pense que la communauté At-Large et EURALO sans aucun

doute qui reflètent les crises actuelles ont quelque chose à dire. On ne peut pas prendre de décisions, nous ne sommes point équipés pour le faire et nous n'avons pas la souveraineté pour prendre des décisions à l'ICANN. Mais je pense que cela nous appartient que de pouvoir exiger aux dirigeants du Conseil d'Administration de voir qu'on ne peut pas rester éloignés des questions substantielles de ce qui est bien et de ce qui ne l'est pas à l'éternel.

Bien sûr, le rôle de l'ICANN est d'entretenir l'instrument pour qu'il fonctionne correctement pour tous. Mais quand l'outil est mal utilisé, nous devons au moins sans attaquer qui ce soit militairement, sans attaquer personne par la force, mais au moins faire ce qui dans notre portée pour préserver les droits de ceux qui sont attaqués.

Et dans ce sens, je veux citer un message récent notre collègue Oksana Prykhodko de l'Ukraine qui a dit quelque chose de très raisonnable par rapport à la manière dont l'ICANN et d'autres identités techniques parlent de l'invasion unilatérale de l'Ukraine, qui finissent par traduire la guerre en une situation difficile exclusivement. Et je pense que dans ce cas-là, il faut également utiliser certains termes. Il s'agit d'une agression unilatérale contre un État souverain. Donc il est notre droit et notre devoir en tant que communauté, en Europe en particulier il me semble, de pouvoir transmettre à la communauté et au Conseil d'Administration ce besoin de ne ménager aucun effort pour maintenir l'accès de la communauté, par exemple en Ukraine mais non pas exclusivement en Ukraine, pour que l'internet puisse être utilisé librement.

L'avenir de l'internet dépend en grande mesure de la capacité de l'internet de rester ce qu'il est au aujourd'hui, c'est-à-dire un réseau

ouvert à tous. Si nous avons divisé l'internet en un internet en tranches, ce ne serait plus l'internet, ce serait une longue liste d'internets différents. Tel est le cas par exemple de la Chine où il y a un intranet aux fins pratiques.

Pour conclure cette note triste et vous redonner le sourire, Sébastien, je vous félicite comme vos prédécesseurs, Olivier qui a fait un travail magnifique en tant que président de l'ALAC et d'EURALO entre autres. Et nous devons énormément de ce succès au personnel qui fait un grand travail pour nous qui sommes des bénévoles et cela nous donne une grande satisfaction morale. C'est vrai, eux ils sont payés, mais c'est un énorme travail quand même. Alors je leur suis très reconnaissant. Regardons en arrière nos souvenirs qui sont pour la plupart très heureux, mais regardons également les défis à venir et ne baissons pas les bras. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Jean-Jacques. Il y a quelqu'un qui n'a pas de nom.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : C'était moi. Excusez-moi.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Bien merci.

Il n'y a pas d'autre mains levées et nous sommes déjà en retard par rapport à l'horaire de notre réunion. Je ne sais pas... Je vous propose d'abord donner la parole à Annette et ensuite à Olivier Crépin-Leblond. Annette, vous voulez y aller ? Vous avez la parole.

ANNETTE MUHLBERG : Merci beaucoup Sébastien.

Je suis très heureuse de vous voir tous réunis et je dois dire que je suis très heureuse de voir ce qui a été fait. Depuis l'année 2006, nous avons eu une déclaration pour les utilisateurs d'internet. On a commencé ensuite tout ce processus. Et je crois qu'on peut être tous très fiers parce que nous avons été les responsables de la première version préliminaire de la section européenne d'At-Large, en Amérique latine aussi, en Asie ; donc c'était un début important mondial pour la représentation des utilisateurs finaux et je pense que c'était très important. Donc c'est un plaisir de voir que cela fonctionne, que nous y sommes arrivés et qu'il y a maintenant des processus et on peut être tous très fiers de ces processus qui existent et qui sont en place.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Annette, merci pour votre participation. Je sais que vous participez depuis longtemps à cette organisation et nous vous en remercions.

Olivier, je voudrais donner la parole à Oksana et puis j'aimerais vous donner la parole ensuite pour conclure. Oksana, allez-y.

OKSANA PRYKHODKO : Merci beaucoup. Est-ce que vous m'entendez bien ? Je m'excuse, je n'ai pas de vidéo mais j'ai au moins une connexion et vous entendez ma voix.

Toutes mes félicitations pour le 15^{ème} anniversaire d'EURALO et j'espère qu'EURALO existera encore pendant 100 ans. C'est un plaisir. Je suis heureuse et fière de faire partie d'EURALO.

Je suis née en Union soviétique. C'était très difficile pour nous au début de comprendre ce modèle multipartite et de parvenir à un travail vraiment commun avec toutes les parties prenantes, je dois le dire. Je vous remercie tous pour votre soutien. J'ai reçu un grand nombre de lettres, de propositions d'aide, donc je vous remercie tous.

Et je voudrais aussi dire que je propose que l'on crée un groupe de travail pour l'Ukraine et j'ai reçu beaucoup de soutien, beaucoup de propositions pour la gouvernance de l'internet, pour les modèles de parties prenantes qui ont été proposés. Donc je serais ravie de créer ce groupe de travail. Et de nouveau, je vous demande tout votre soutien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Oksana. Faites attention à vous le mieux possible et nous sommes avec vous pendant cette période si difficile. Nous vous remercions de votre participation et nous reviendrons sur votre proposition et nous vous contacterons ultérieurement.

Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Sébastien. On m'a dit que cela ne marchait pas très bien, donc je vais mettre mon micro devant ma bouche.

Pour vous dire que c'est un grand plaisir d'avoir travaillé avec vous tous pendant toutes ces années. Je n'étais pas là lorsqu'EURALO a été créé, mais j'ai vu tout cela de l'extérieur.

On a oublié de mentionner Wolf Ludwig. Je sais que Wolf ne va pas bien. Je l'ai contacté, il a des problèmes de santé et il n'a pas pu être avec nous aujourd'hui, mais il était heureux de savoir qu'on allait célébrer les 15 ans d'EURALO. Il est isolé parce qu'il ne peut pas attraper la COVID. Il nous félicite tous pour ce 15^{ème} anniversaire d'EURALO. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Et je voulais transmettre ses salutations. J'espère qu'il pourra regarder les enregistrements de cette réunion lorsqu'il ira mieux.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup Olivier, merci d'avoir joint Wolf. C'est une très bonne chose, c'est une très bonne idée.

Je vais bientôt déclarer cette réunion terminée mais avant, je voulais dire qu'à propos de la création d'EURALO et d'AFRALO, c'était aussi l'époque où il y avait la première élection par les RALO pour l'ALAC. Donc je voudrais aussi féliciter la première présidente d'ALAC élue par les RALO, il s'agit de Cheryl Langdon-Orr. Et je suis très heureux de voir qu'elle a participé à cette cérémonie. Nous aurons l'occasion d'en reparler avec elle et j'espère que nous pourrons nous retrouver tous en face à face à La Haye. Un long voyage, beaucoup de choses à faire, encore beaucoup travailler à réaliser. Certaines personnes continuent de participer, d'autres parmi celles que j'ai mentionnées ont quitté l'ICANN et font d'autres choses. Je suis sûr que tout le monde est

satisfait de ce que nous faisons au sein d'EURALO, au niveau d'At-Large aussi.

Je voulais conclure cet appel en disant à tous ceux qui seront présents lors de la réunion de La Haye, puisqu'une grande partie d'entre eux sera les structures At-Large d'EURALO et nos leaders qui vont participer à notre assemblée générale en présentiel, nous travaillons actuellement sur le programme de cette réunion et donc, préparez-vous à participer à cette réunion, à cette assemblée générale d'EURALO à La Haye.

León demande qu'on prenne une photo de groupe. J'espère que le personnel peut s'en occuper. Qui parle ? Alors si le personnel peut s'occuper de faire une photo de groupe, ce serait fantastique.

Merci à tous pour votre participation à cette commémoration. À bientôt en ligne et en présentielle à La Haye pour la prochaine réunion de l'ICANN. Bonne soirée, bonne nuit à tous ou bonne fin de journée. Je remercie les interprètes et le personnel de l'ICANN. Merci. Champagne et un gâteau, tout cela sera à La Haye lors de notre prochaine réunion. Merci.

YEŞİM SAGLAM :

Cette réunion est maintenant terminée. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]